

## 7

7 - 13 février

## GÉRER LES CONFLITS

## SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :**

Pr 17 ; 1 Co 13.5-7 ; Jn 8.1-11 ; Pr 18 ; Pr 19 ; Dt 24.10-22.

**Verset à mémoriser :**« Mieux vaut un morceau de pain sec avec la tranquillité qu'une maison pleine de viandes avec des querelles » (*Proverbes 17.1*).

À nouveau, Proverbes dénonce l'illusion des apparences. Nous pouvons avoir l'air de disposer de tout ce que le monde offre, la richesse, le pouvoir, le plaisir, la célébrité, et pourtant, derrière la façade, les tensions et la détresse prospèrent. Il est même possible que la cause de ces tensions et de cette détresse soit précisément la richesse et le plaisir que les gens se donnent tant de mal pour acquérir. Comme un proverbe égyptien le fait remarquer : « Mieux vaut du pain avec un cœur heureux que la richesse avec la contrariété. » Miriam Lichtheim, « Instructions, » *Ancient Egyptian Literature : a book of readings*, vol. II, p. 156. Selon le livre des Proverbes, la première étape pour résoudre ce problème est d'identifier nos priorités : des relations paisibles sont plus importantes que la richesse (*Pr 17.1*). Ce qui compte, ce n'est pas tellement ce que nous avons, mais qui nous sommes au fond ! Le conseil qui suit peut contribuer à restaurer cette priorité et nous amener à une paix intérieure (shalom en hébreu) qui ajoute à notre bonheur.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 février.*

## Le péché et les amis

>> **Lisez** Proverbes 17.9, 19.11.

**Quelle remarque cruciale est faite dans ces textes ? Comment devons-nous réagir devant ceux qui tombent ?**

Quand quelqu'un a tout « loupé, » c'est tellement tentant de répandre la nouvelle, d'en parler aux autres. As-tu su ce qu'a fait untel ? Nous pouvons faire semblant d'être consternés par l'acte en question, il n'en demeure pas moins que nous aimons parler aux autres de ce qui est arrivé. En bref, nous colportons des ragots, et c'est contre cela que nous sommes mis en garde, car ce genre de comportement entraîne des disputes, même entre amis proches. Après tout, si l'un de vos amis « loupe tout, » quel genre d'ami êtes-vous si vous criez sur tous les toits ce qu'il a fait ?

On nous conseille plutôt de couvrir la faute. Cela ne veut pas dire que nous devons dissimuler le péché, et faire comme si de rien n'était, comme si la personne n'avait jamais rien fait de mal, n'est-ce pas. Le péché qui est couvert est toujours là, bien que caché. En fait, le mot en hébreu traduit par « couvrir » dans cette expression a une dimension de « pardon » (*Ps 85.2, Ne 4.5*). L'amour, et non les commérages, devrait être notre réponse devant la faute de quelqu'un.

>> **Lisez** Proverbes 17.17 et 1 Corinthiens 13.5-7.

**En quoi l'amour nous aide-t-il à faire face à la faute d'un ami ?**

On n'aime pas un ami ou un conjoint parce qu'il est parfait. On aime malgré leurs erreurs et leurs faiblesses. Ce n'est qu'à travers l'amour que nous apprenons à ne pas juger les autres, parce que si l'on considère nos propres fautes et nos propres manquements, nous sommes tout aussi coupables. À la place, nous pouvons pleurer avec eux sur ce qu'ils ont fait, et chercher un moyen de les aider à s'en sortir. Après tout, si ce n'est pas pour cela que les amis sont faits, alors à quoi servent-ils ?

**Repensez à une fois où vous avez vraiment tout loupé, et que l'on vous a pardonné et réconforté. Qu'avez-vous appris sur la manière dont vous pouvez, si possible, faire de même pour les autres ?**

## Soyez juste !

L'amour véritable n'est pas aveugle. Le fait de « couvrir » l'erreur de quelqu'un par amour ne signifie pas que l'on ne voit pas le péché et que l'on ne le reconnaît pas comme tel. L'amour et la justice vont de pair. En hébreu, le terme signifiant « justice, » *tsedeq*, signifie également « amour, » « charité. » Impossible donc d'avoir une réelle compassion si nous ne sommes pas justes, et impossible d'être juste sans amour et sans compassion. Les deux idées sont indissociables.

Par exemple, exercer la charité envers les pauvres ne devrait pas se faire aux dépens de la justice. D'où la recommandation de ne pas favoriser les pauvres au tribunal (*Ex 23.3*). Si l'amour nous pousse à aider les pauvres, il serait injuste de les favoriser quand ils ont tort, simplement parce qu'ils sont pauvres. La justice et la vérité devraient donc aller de pair avec l'amour et la compassion. C'est cet équilibre sage qui caractérise la Torah, la loi de Dieu, et qui est enseigné et encouragé dans le livre des Proverbes.

>> **Lisez** Proverbes 17.10, 19.25.

**Que disent ces textes sur la nécessité de la réprimande et de la confrontation ?**

Le fait que *Proverbes 17.10* suit immédiatement l'appel à couvrir la faute par amour (*Pr 17.9*) n'est pas un hasard. Cette mention du reproche en lien avec l'amour place l'amour dans sa juste perspective. Le texte laisse entendre un grand reproche.

>> **Lisez** Jean 8.1-11.

**Comment Jésus réagit-il devant un péché affiché ?**

« En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une parfaite justice. Sans pallier le péché, sans amoindrir le sentiment de culpabilité, il s'efforce, non pas de condamner, mais de sauver. Le monde n'avait pour cette femme que du mépris ; mais Jésus prononce des paroles de consolation et d'espérance. L'Être sans péché prend en pitié la faiblesse du pécheur, et lui tend une main secourable. Là où les pharisiens hypocrites condamnent, Jésus dit : « Va, et désormais ne pêche plus. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 457,458.

## Encore des paroles

>> **Lisez** Proverbes 18.

**Bien que différents thèmes soient abordés ici, concentrez-vous sur ce que le chapitre dit sur nos paroles. Quelles idées importantes sont présentées ici au sujet de ce que nous disons ou ne disons pas ?**

À nouveau, nous sommes confrontés à la réalité et à la puissance des paroles. Dans ce cas, nous voyons comment les insensés utilisent leur bouche à leurs dépens. Le verset 13 est particulièrement éclairant. Comme il est facile de parler avant d'écouter attentivement et de discerner ce qui nous a été dit. Nous aurions souvent pu nous épargner bien des déconvenues, ainsi qu'à autrui, si seulement nous avions appris à réfléchir soigneusement avant de répondre. Il y a en effet un temps où le silence est la meilleure des réponses.

>> **Lisez** Proverbes 18.4.

**Pourquoi les paroles du sage sont-elles comparées à des eaux profondes ?**

L'image des eaux profondes est utilisée dans un sens positif dans le livre des Proverbes pour représenter la sagesse (*Pr 20.5*). Elle évoque l'idée de tranquillité, mais également de profondeur et de richesse. Les sages ne sont pas superficiels. Ils tirent leurs paroles des profondeurs de leur réflexion et de leur expérience personnelle. Qui ne s'est jamais émerveillé de la profondeur des réflexions de ceux qui ont de toute évidence de la sagesse et de la connaissance ?

>> **Lisez** Proverbes 18.21.

**Quel est le sens de ce verset ?**

Proverbes nous redit ce que nous devrions déjà savoir : nos paroles sont puissantes, et elles peuvent être une force pour le bien ou pour le mal, et même pour des questions de vie ou de mort. Comme il nous faut être prudents avec la manière dont nous utilisons cet outil puissant !

**Repensez à une occasion où les paroles de quelqu'un vous ont terriblement blessé. Qu'est-ce que cela vous a appris sur la puissance des mots ? Qu'est-ce que cela devrait vous enseigner sur la nécessité de faire très attention à ce que vous dites ?**

## Les deux versions de l'histoire

>> **Lisez** Proverbes 18.2.

**Pourquoi les insensés n'ont-ils pas le temps de se forger leur propre opinion ?**

Les insensés sont tellement surs d'eux et si impatients d'exprimer leur propre opinion qu'ils ne sont pas intéressés par ce que les autres peuvent leur apprendre. Leur étroitesse d'esprit va avec leur bouche ouverte. C'est une combinaison fatale. Combien nous devons veiller à ne pas nous retrouver à faire la même chose, en particulier quand nous sommes persuadés d'avoir raison !

Après tout, nous avons tous vécu cela : nous étions tout à fait surs de quelque chose, avant de nous rendre compte plus tard que nous avons tort. Cela ne veut pas dire que nous ne devons avoir aucune personnalité dans nos idées. Cela veut dire simplement que nous avons besoin d'humilité, car aucun d'entre nous n'a toutes les bonnes réponses, et même quand nos réponses sont les bonnes, la vérité est souvent plus profonde et plus nuancée que ce que nous pouvons comprendre ou apprécier.

>> **Lisez** Proverbes 18.17.

**Quelle remarque importante est faite ici ?**

Seul Dieu n'a pas besoin d'un deuxième avis, précisément parce que grâce à sa nature, il l'a déjà, car ses yeux sont partout (*Pr 15.3*). Dieu a la capacité de voir toutes les facettes d'un problème. Nous, au contraire, nous n'avons qu'une vision étriquée de tout. Vision qui a tendance à être encore plus étriquée lorsque nous campons sur nos positions, en particulier sur des questions qui nous semblent importantes.

Cependant, nous devrions maintenant le savoir, il y a toujours deux versions dans une histoire, ou même davantage. Et plus nous avons d'informations, plus nous pouvons avoir une idée correcte sur un sujet donné.

**Repensez à une occasion où vous étiez absolument convaincu de quelque chose, peut-être d'une idée que vous aviez depuis toujours, quand vous vous êtes rendu compte que vous vous trompiez depuis toujours. Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur la nécessité d'être ouvert à la possibilité que vous ayez tort à propos de choses qui vous tiennent à cœur aujourd'hui ?**

JEUDI  
12 février

GÉRER LES CONFLITS

## Soyez honnêtes

Un roi devait nommer un nouveau ministre pour le plus haut poste de son royaume. Dans ce but, il organisa un concours de mensonge : celui qui dirait le plus gros mensonge décrocherait le poste. Tous ses ministres participèrent au concours, et chacun vint et prononça son plus gros mensonge. Mais le roi n'était pas satisfait. Leurs mensonges étaient bien faibles. Le roi demanda à son conseiller le plus proche et le plus fidèle : « Pourquoi n'as-tu pas participé ? »

Le conseiller répondit : « Je suis désolé de vous décevoir, Majesté, mais je ne peux pas participer. »

« Pourquoi ? » demanda le roi.

« Parce que je ne mens jamais, » répondit le conseiller.

Le roi décida sur-le-champ de lui donner le poste.

En tant que pécheurs, mentir nous vient plus facilement que nous ne le pensons. À nouveau, comme nous devrions faire attention à nos paroles !

>> **Lisez** Proverbes 19.

**Bien que de nombreux sujets soient évoqués, que nous dit ce chapitre sur le mensonge ?**

Le livre des Proverbes défend un standard éthique élevé. Mieux vaut rester pauvre, ou même perdre une promotion, si nous devons mentir pour l'obtenir, si nous devons sacrifier notre intégrité (*Pr 19.1*), si nous devons tricher ou si le prix à payer est la fidélité (*Pr 19.22*).

>> **Lisez** Proverbes 19.9.

**Quelle est la responsabilité d'un témoin ?**

Mentir, en soi, est mal. Mais le faire au tribunal et sous serment est encore pire. Dans de nombreux pays, le parjure est un crime, et un crime très grave même. Le témoin doit donc donner un témoignage fidèle à la réalité. Ce n'est pas un hasard si ce verset suit la mention de l'ami de celui qui fait des cadeaux (*Pr 19.6*), et des pauvres qui sont haïs par leurs amis et même leurs frères (*Pr 19.7*). L'idée, c'est que les témoins ne doivent pas être influencés par la corruption ou par le statut social de ceux contre lesquels ils témoignent.

**Lisez Deutéronome 24.10-22. Quel principe important y a-t-il ici, et comment devons-nous l'appliquer à nous-mêmes et à nos rapports avec les nécessiteux ?**

## Pour aller plus loin...

« La médisance et les racontars sont des spécialités de Satan pour semer la discorde, séparer les amis et détruire la foi de beaucoup dans le bienfondé de nos principes. Les frères et sœurs sont trop disposés à parler des fautes et des erreurs qui peuvent exister chez les autres, et spécialement chez ceux qui sont chargés d'adresser des messages de reproches et d'avertissements de la part du Seigneur. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 563, 564.

« Les enfants de ces censeurs impénitents ouvrent toutes grandes leurs oreilles et se délectent du poison dispensé par les mécontents. Les parents ferment ainsi aveuglément les avenues par lesquelles le cœur de leurs enfants pourrait être atteint. Que de familles assaisonnent leurs repas quotidiens de doute et de critique ! Ils dissèquent le caractère de leurs amis, et servent cela comme un dessert délicieux. Un bon morceau de médisance fait le tour de la table pour être dégusté, non seulement par les adultes, mais aussi par les enfants. Tout cela déshonore Dieu. Jésus a dit : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites." C'est ainsi que le Christ est méprisé par ceux qui critiquent ses serviteurs. » p. 564.

### À méditer

- C'est toujours difficile quand ceux que vous aimez commettent une faute. Et c'est si facile d'essayer de les couvrir. Comment trouver le juste équilibre dans de telles situations ? Bien sûr, nous avons besoin de faire preuve de grâce, puisque l'on a fait preuve de grâce envers nos erreurs, cela va sans dire. Mais la grâce signifie-t-elle que quelqu'un peut pécher en toute impunité sans faire face aux conséquences ? Quelle est la marche à suivre dans de pareilles situations ?
- Comme le disait la leçon de cette semaine, la majorité des choses dans la vie sont très compliquées et comportent de multiples facettes. Donc, même ces choses qui se trouvent être justes sont généralement plus complexes que ce que nous en comprenons. Comment apprendre à être ouvert d'esprit tout en n'étant pas insensé ?
- Citez plusieurs façons de mentir sans même employer de mots.